

En ce temps-là, M. Thiers gouvernait la France, et notre malheureux pays, comme chacun sait, courait aux abîmes; c'était effrayant. C'est alors que d'honnêtes personnes, vertueuses et bien pensantes, eurent une inspiration d'en haut: elles résolurent de sauver la France en faisant de la musique de chambre. Cette idée ingénieuse et originale eut un succès fou. Quoi de plus logique, du reste? Si la parole est une musique, et c'en est une, que font donc nos représentants à la Chambre? De la musique de chambre, ni plus ni moins.

L'idée venue, sa réalisation suivit de près. On fit appel aux amis de l'ordre et du quatuor, aux partisans du droit divin et de la musique classique, aux personnes qui partagent leur aversion entre l'hydre de l'anarchie et la musique de l'avenir, à celles qui croient fermement que la propriété chancellerait sur sa base si la Société des concerts exécutait une symphonie de Liszt. On installa ce public tantôt dans les salons de la Société de Orthopédistes, tantôt dans les galeries du ministère de la pisciculture, un peu partout. On attira dans ce cénacle quelques musiciens naïfs, et l'on fit de la musique de chambre au profit de la monarchie.

Le résultat, tout le monde l'a vu: changement de gouvernement, fusion, ordre moral et le reste. La France est à moitié sauvée.

Sans aucun doute, les organisateurs de ces manifestations, enhardis par le succès, ne s'arrêteront pas en si beau chemin. Attendons-nous donc à voir, sur les murs, l'hiver prochain, des affiches ainsi conçues:

SOCIÉTÉ DES QUATUORS MONARCHIQUES

Programme:

1. *Le Trône, l'Autel, la Famille et la Propriété*, quatuor pour deux violons, alto et violoncelle.
2. *L'Ordre*, solo de trombone sur l'air: *Partant pour la Syrie*.
3. *La Fusion*, duo pour piano et harmonium.
4. Intermède littéraire: *le Lys et la Violette*, fable.
5. Grand final instrumental, en style fugué, sur l'air: *Vive Henri IV*.

Ce sera charmant. Mais qu'arrivera-t-il, juste ciel, si l'esprit d'opposition et l'esprit d'imitation engendrent des sociétés rivales? Faudra-t-il voir naître des quatuors démagogiques, des sonates cléricales et des trios parlementaires? Des adagios centre droit, des scherzos centre gauche? Tout est à craindre? Heureusement pour eux, le ministère veille, et il ne souffrira pas que l'hydre de l'anarchie pénètre dans des lieux paisibles comme les salles Pleyel, Erard, Herz oncle et Herz neveu, où règne d'ordinaire une musique inoffensive. Ne nous inquiétons pas outre mesure: attendons et espérons!

PHÉMIUS

LA RENAISSANCE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE, 31 août 1873, pp. 236-237

Journal Title: LA RENAISSANCE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Journal Subtitle:

Day of Week: Sunday

Calendar Date: 31 AOÛT 1873

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: N°30

Year: 2^e année

Series:

Pagination: 236 à 237

Issue:

Title of Article: MUSIQUE

Subtitle of Article:

Signature: PHÉMIUS

Pseudonym: PHÉMIUS

Author: Camille Saint-Saëns [attrib.]

Layout: Internal feuilleton

Cross-reference: